

Les piqûres, produites le plus souvent par des aiguilles, des plumes à écrire, etc., peuvent, si elles ne dépassent pas les limites de la chambre antérieure et si les objets piquants sont aseptiques, guérir rapidement sans amener de désordres marquants.

Mais une coupure donne lieu généralement à des phénomènes plus troublants : à la suite de la perforation, la chambre antérieure s'affaisse, l'iris entre en contact avec la face postérieure de la cornée et la perforation peut se compliquer de hernie de l'iris, avec ses conséquences. Souvent, quoi qu'on fasse, on n'évitera pas le staphylôme ou le leucôme adhérent.

Le traitement consistera avant tout dans la désinfection, car ici encore le rôle de l'infection est prépondérant.

On réduira l'iris s'il y a lieu où on réséquera sa hernie, puis on réunira les bords de la plaie. Une instillation d'atropine, ou de pilocarpine, suivant le siège central ou périphérique de cette plaie, aidera à éviter l'enclavement de la membrane irienne.

Dans quelques cas, principalement quand on se trouve en présence d'une plaie anfractueuse, on pourra, à l'aide de la conjonctive disséquée sur une certaine étendue puis suturée par-dessus la plaie, obtenir une coaptation satisfaisante. Mais, encore une fois, l'indication capitale est dans l'antisepsie la plus rigoureuse.

Les brûlures de la cornée offrent de nombreuses analogies avec celles de la conjonctive, auxquelles d'ailleurs elles sont fréquemment associées. Elles sont justiciables du même traitement.

Superficielles, elles ne produisent qu'un léger trouble dans la transparence de cette membrane, trouble qui ne tarde pas à se dissiper. Plus profondes, elles peuvent entraîner la perforation du globe.

Les brûlures par les acides, par la chaux, etc., sont, comme pour la conjonctive, le plus à redouter.

Le pronostic, dans les brûlures de la cornée, n'est pas toujours en rapport avec les désordres initiaux. C'est ainsi que la brûlure par un fer à friser ou à onduler, très fréquente, est le plus souvent dépourvue de gravité quoique s'accompagnant, immédiatement après l'accident, de symptômes tapageurs, vive dou-